

Titre de l'activité	<b>La chimère</b>
Objectifs pédagogiques	Développer son imaginaire autour de l'espèce
Déroulement	L'animateur raconte ou lit l'histoire de Bruno Volland sur le Desman « Desman, d'où viens-tu ». A l'issue de la lecture, les enfants individuellement dessinent cet animal évoqué dans l'histoire qui rassemble des détails morphologiques de l'éléphant, du canard, de la taupe, de la truite, de la souris.... Les dessins sont affichés et une discussion est engagée sur cet incroyable animal qui vit pas très loin de l'école....
Conseil	
Durée	30 min
Public	Cycle 2 et cycle 3
Lieu	En classe
Matériel	Conte de Bruno Volland
Fiche élève	Pas de nécessité
Phase pédagogique	2- Donner envie



## Desman, d'où viens-tu ?

*conte écrit par Bruno Voland*

Il y a très très très longtemps, au cours d'une des nombreuses périodes glaciaires que connut notre monde, les glaces recouvraient tout le nord de la Terre. Mais comme tout a une fin, cette époque arriva à son terme et la glace recula vers le pôle. Vivait à cette époque un petit éléphant, qui était curieux, très curieux même. Un jour, incapable de taire sa soif de découvertes, il décida de voyager vers le nord nouvellement découvert. Il marcha, marcha, se fit de nouveaux amis, découvrit de nouveaux paysages. Puis il arriva au pied des Pyrénées, face sud évidemment. Quelle belle et grande montagne s'élevait devant lui, si grande qu'elle paraissait infranchissable.

A son pied, il rencontra trois animaux aussi curieux que lui, aussi voyageurs. Tous étaient bloqués par cette grande barre rocheuse s'élevant de la mer jusqu'à l'océan. Il y avait une taupe, qui avait essayé de creuser et de passer dessous, sans succès. Il y avait une souris (à cette époque, les souris ne faisaient pas peur aux éléphants ! Le font-elles d'ailleurs aujourd'hui ? Ceci est une autre histoire !). Et il y avait un jeune canard, incapable de suivre ses aînés et de monter assez haut pour passer de l'autre côté.

L'éléphant, grand et fort, ne resta pas de marbre face à leur désarroi et leur dit :

- Je suis un éléphant et cet obstacle ne me fait pas peur. Comme vous êtes minuscules, vous pouvez monter sur mon dos. Je ne vous sentirai même pas. Allez venez, je vous emmène !

Voilà la taupe, la souris et le canard vite grimpés sur le pachyderme et le quatuor embarqué dans l'ascension. C'était l'été, il faisait un temps magnifique, et le rythme allait bon train. Ils traversèrent la forêt. Puis ils arrivèrent là où ne poussent plus que les herbes et les fleurs, et quelques rares pins s'accrochant encore à la roche. Ils résistent tant bien que mal aux tempêtes qui parfois se ruent à l'assaut de cette terre qui se croit si forte et monte dans le ciel pour dévier les vents et arrêter les pluies. Mais pas les tempêtes !

Nos quatre amis découvrirent bientôt un grand lac, une eau claire et lisse où se reflétaient les cimes se découpant à l'horizon. Voyant arriver la fin du jour, ils décidèrent de faire une pause pour la nuit.

Que faire de mieux pour se remettre de la montée que de se plonger dans le lac ? Canard évidemment, éléphant mais aussi taupe et souris se jetèrent à l'eau. Après le temps du délasserement vint celui du jeu. Le canard battait des ailes et envoyait des gouttes sur ses amis. La taupe battait l'eau de ses pattes en forme de pelles et faisait de même. La souris faisait ce qu'elle pouvait, pas grand-chose en fait. Et l'éléphant, avec sa trompe, était encore une fois le plus fort ! Jeu qui provoqua un tel tintamarre qu'une truite sortit la tête des flots et leur cria :

- Arrêtez ! inconscients. Ne savez-vous pas que ce lac est le repère d'un monstre ? Une espèce de dragon hideux et malfaisant.

A ces mots, le canard, la taupe et la souris se dirigèrent à la hâte vers la berge.

- Que faites-vous, poltrons ? barrit l'éléphant. Vous n'allez pas avoir peur d'un monstre qui n'existe sûrement pas. Je suis sûr que cette truite veut nous effrayer pour avoir la paix. Et même si un tel monstre existait, je suis là pour vous défendre.

- Insinueras-tu que je suis une menteuse ? demanda la truite. Je vis ici depuis longtemps et je peux te dire qu'aucun être vivant ne peut venir à bout de ce monstre-là. Je dois rester aux aguets à chaque instant pour ne pas me faire dévorer. Heureusement, je suis trop petite pour faire son repas. Il préfère les gros dans ton genre !

- Gros, moi. Fais attention à ce que tu dis...

La discussion, pour ne pas dire la dispute, était telle que personne ne faisait attention à ce qui se passait dans le lac. Plus vigilants, ils auraient sans doute vu le remous provoqué par l'arrivée du monstre. Quand ils comprirent, il était trop tard. Une gueule immense sortit de l'eau et avala tout sur son passage, truite, taupe, souris, canard et... l'éléphant !

Le monstre plongea et disparut dans les flots. Seul un gros rôt monta à la surface, éclata et provoqua une telle odeur que les fleurs baissèrent la tête et se fanèrent dans l'instant. Quand on mange bien, on rote ! Et, plus tard, il faut bien que les restes ressortent, chez les monstres comme chez les autres.

Connaissez-vous les cacas de dragon ? Ce ne sont pas des étrons comme les nôtres. Pas de vulgaires bouses d'éléphant qui s'étalent sur le sol non plus. Pas des fientes de canard. Et encore moins des petites crottes de souris. Non, non ! Elles ressemblent, étonnement, aux moquettes de crottes d'isards que l'on peut avoir la chance de croiser dans nos belles Pyrénées. Mais de monstres on ne croise plus. Des hommes les auraient tués, dit-on. Prétentieux ? Vous ne croiserez pas d'éléphant non plus. De taupe, de souris, de truite ou de canard peut-être, mais pas ceux de notre histoire. Ils ont été digérés par le monstre.

Tout s'est mélangé dans son ventre, et tout est ressorti, sous la forme de dizaines de crottes noires, luisantes, à un détail prêt, qui a toute son importance. Les crottes d'un dragon sont parfois vivantes. Vivantes, et à l'image de ce qui a été mangé. Ce jour-là, les crottes avaient un petit corps de souris, en un peu plus gros, comme une souris qui voudrait avoir la taille d'un éléphant, sans grandir trop, même pas comme un rat ; une queue de souris aussi, aplatie au bout, comme écrasée par le pied d'un éléphant ; une petite trompe, à l'image de celle des éléphants ; des yeux aussi myopes que ceux de la taupe ; des oreilles aussi invisibles comme celles de la taupe, sans mesure aucune avec les superbes pavillons de l'éléphant ; des pattes palmées comme celles du canard ; un corps recouvert de poils

# Desman- Pyrénées.com

comme tout mammifère, mais aux qualités d'un plumage de canard, aussi chaud et imperméable.

Et de la truite, me direz-vous ? Rien de visible, pas d'écaille ou de nageoires, mais de bonnes qualités de nage et un lieu de vie, les eaux douces et turbulentes des montagnes.

Ce petit animal, les hommes l'appelleront, plus tard, Desman des Pyrénées. Si vous voulez le voir, il ne faudra pas seulement vous rendre au bord des eaux de ces montagnes. Car le petit animal est difficile à observer, beaucoup le savent bien. Et savez-vous pourquoi ? Parce qu'il vit la nuit. Et savez-vous pourquoi ? Parce qu'il a peur du monstre ! Mais aussi par ce qu'il a gardé en lui la honte de l'éléphant, qui s'est cru plus fort que tous et n'a pas écouté la parole de la truite, condamnant ses amis, et lui-même ! Mais si vous avez la chance de le croiser, dites-lui que le monstre n'existe plus (enfin, paraît-il !) et surtout, dites-lui que l'éléphant a sans doute commis une erreur, comme tout le monde peut en commettre, mais qu'il a été un bon camarade et qu'il a voulu rendre service à ceux qui étaient dans la ... (pas de dragon, cette fois-ci).

Ah oui, j'allais oublier : si vous croisez un Desman, pensez aux épreuves qu'il a traversées et évitez-lui de nouvelles ! Si cette histoire est une histoire, le Desman, dans la vraie vie, subit les activités de ceux qui se croient plus fort que les autres, et même que les dragons.

